

John Honderich, rédacteur et auteur de *Arctic Imperative* est d'avis que le Canada devrait se donner un rôle spécialisé au sein de l'OTAN car «compte tenu du coût extrêmement élevé du maintien d'une armée de haute technologie, la plupart des pays de l'OTAN, comme le Canada, n'ont plus les moyens de se payer une armée complète». (15:7) Il a proposé la formation d'une unité à déploiement rapide sans blindés se spécialisant dans le combat par grand froid. De plus, cette unité aurait au Canada une utilité qu'une force lourde mécanisée ne saurait avoir.

John Honderich et John Marteinson, rédacteur du *Canadian Defence Quarterly*, ont proposé de poster les forces canadiennes en Allemagne de l'Ouest dans le Schleswig-Holstein près de la frontière du Danemark, qui, tout comme la Norvège, interdit la présence de troupes étrangères sur son sol en temps de paix. Ces forces pourraient constituer une unité à déploiement rapide pour les Forces alliées en Europe du Nord ou une réserve du Groupe d'armées du Nord, qui en a plus besoin que le Groupe d'armées du Centre. (15:7; 22:14) Les forces canadiennes appartenaient au Groupe d'armées du Nord jusqu'en 1969, année où les forces basées en Europe ont été réduites de moitié et rattachées au Groupe des armées du Centre. M. Marteinson a reconnu que cette réaffectation entraînerait des dépenses énormes pour la mise en place des infrastructures capables de fournir aux éléments canadiens les ressources nécessaires pour qu'ils accomplissent leur rôle.

Roger Hill de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, les professeurs Paul Buteux, David Cox et Fen Hampson, ainsi que l'amiral Falls actuels en Europe. (12:6-7, 18-19; 13:13, 18, 31; 15:27-29) Ils voulaient que rien ne soit perturbé, au moment où l'avenir du contrôle des armes classiques semblait réduction de ces armements. David Cox redoutait une absence de fonds en vue de convertir le 5^e Groupe-brigade du Canada en unité entièrement motorisée, ce qui rendrait cette formation plus vulnérable dans un milieu de conflit intense dans le Front central que dans le nord de la Norvège. Compte tenu des compressions probable des tendances des dépenses au cours des prochaines années et en vue surtout des nouvelles orientations stratégiques, le Comité recommande que le gouvernement retienne la possibilité de modifier grandement le rôle de l'élément terre du Canada.

La possibilité de changements majeurs dans l'équilibre des forces de l'Est et de l'Ouest a laissé une forte impression sur le Comité. Puisque nous ne pouvons prédire ni l'avenir ni le sort réservé aux réformes lancées par le président Gorbatchev, l'Ouest devrait user de prudence et instituer des effectifs réduits en réduisant les possibilités d'une guerre ou d'une attaque soudaine. Comme l'a fait remarquer un observateur éclairé, les deux côtés doivent structurer leurs forces à la baisse et de manière à constituer une menace offensive minimale. Pour les deux côtés, les éléments défensifs à leur plus bas niveau constituerait la meilleure situation¹.

¹ William Pfaff, «Debating arms cuts in Europe», *Winnipeg Free Press*, 6 juin 1989.